

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 2

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vivre vieux ou être vieux ?

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR
J.-R. LAEDERACH
MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES

Lumière contre ténèbres

Le symbolisme de la date de Pâques n'échappe à personne: il est logique que la fête du triomphe de la vie sur la mort coïncide avec le moment où, dans la nature, la sève monte dans les arbres et qu'éclatent les bourgeons. Par contre, certains ont oublié pourquoi les liturgistes ont placé Noël à la fin du mois de décembre. Eh bien, tout simplement parce qu'à cette époque de l'année la lumière commence à nouveau à l'emporter sur les ténèbres, les jours à devenir plus longs et les nuits plus courtes.

Oui, à partir du moment où Dieu lui-même, en son Fils Jésus-Christ, se fait l'un d'entre nous, revêtant notre condition d'homme

avec ses joies et ses peines, ses misères et sa grandeur, alors, dans l'histoire de l'humanité, qui devient dès lors histoire du Salut, le combat décisif de la lumière contre les ténèbres est déjà gagné. La lutte n'est pas encore terminée, certes, mais l'issue de cette guerre ne fait plus de doute: les ténèbres ne peuvent plus prétendre à la victoire finale.

La réalité et le tragique de cette bataille sont apparus dans toute leur crudité en ce dernier Noël, avec les événements de Roumanie. Au point qu'au moment de l'exécution du sanguinaire tyran et de son épouse honnie, le commentateur de la télévision roumaine n'a pu s'empêcher de s'écrier: «Oh! quel jour merveilleux! l'Antéchrist est mort le jour de Noël!»

Impossible, en vivant ces instants, de ne pas penser aux textes de la liturgie de Noël: «Le Verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Il était dans ce monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu.» (Jean 1). Et ce passage d'Isaïe (9), lu à la messe de minuit: «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.»

Mais, de ce combat, nous ne sommes pas les spectateurs. Il se déroule d'abord dans notre cœur. Chaque fois que la lumière y progresse, c'est le monde qui va mieux. Mais chaque fois qu'elle régresse, c'est aussi le monde qui s'assombrit.

J.-P. S.

La situation est claire et irréversible: jeune ou âgé, on vieillit chaque année d'un an. On n'y coupe pas! Comment acceptons-nous ce fait? Enfonçons-nous la tête dans le sable et avançons-nous en inconscients? Ou regardons-nous les choses en face et agissons-nous en conséquence de cette réalité? Désirez-vous vivre, devenir vieux ou êtes-vous déjà un petit vieux ou une petite vieille à vos yeux ou au regard des autres? Que de questions, pas vrai? Mais qui tendent à vous atteindre et à vous amener à une réflexion salvitaire.

Un gymnasien de 18 ans, que j'ai questionné, m'a dit ces paroles: «Combien de jeunes gens semblent vieux avant l'âge. Ils croient avoir déjà tout vécu et n'attendent plus rien de la vie. Ils passent d'une illusion à une autre, d'une espérance à un échec. Est-ce cela être vieux? Quant à moi, j'attends tout autre chose de la vieillesse. Je ne sais pas où et comment j'aimerais vivre, c'est secondaire. Mais j'aimerais être rayonnant. De certains êtres âgés, il émane une lumière, une chaleur, une affection telles qu'on est tout illuminé. On a l'impression qu'ils sont différents de nous. Ils possèdent, on le sent bien, une intuition, une perception profonde, une compréhension de la vie des hommes qui en font des privilégiés, des riches à nos yeux. Voilà comment j'imagine ma vieillesse; j'aimerais, à ce moment-là, où mon activité sera réduite, apporter à ceux que je rencontrerai un certain rayonnement qui leur

donne la joie d'être avec moi. Puissé-je ne jamais être aigri, amer ou négatif. Je souhaite que lorsqu'on me demandera mon avis sur les choses essentielles, je sois à même de donner, non pas une réponse, mais LA réponse.» Croyant, le jeune homme? Je n'ai pas posé la question. Il me suffisait de l'entendre évoquer ses projets de «vieillesse», sachant que le vrai rayonnement vient surtout d'une foi bien trempee, éclairée par une espérance sûre, au service d'un amour toujours en éveil. Et je me suis demandé où j'en étais, à bientôt 74 ans. Et je vous associe à ma recherche. Dans notre intérêt commun bien compris. Nous qui avons 62 ans et plus, quelle tête présentons-nous à notre entourage, et surtout aux jeunes gens qui nous côtoient? Vivons-nous, vieux, une vie enviable, par notre joie, notre bonne humeur, notre bonheur d'exister, avec les autres et pour les autres, par notre sens de l'entraide, notre humour et notre amicale compréhension du prochain? Ou au contraire, un contraire un peu maigre et sombre, nous contentons-nous d'être vieux, avec tout ce que cela peut signifier de désagréable pour l'entourage? Le jeune homme a raison. Quand on est rayonnant, on vit vieux et on vit mieux. On reste utile, même sans travailler, même affaibli, même malade. Et quand l'heure sonnera, qui vient inéluctablement, il y aura peut-être, à notre départ, un peu de regret, un brin d'émotion, un sentiment de vide!

J.-R. L.